

La pudeur et l'espace public en Algérie : quelle relation ?

Bashfulness and public space in Algeria: what relationship?

BOUMOHRAT Belkheir*

(Faculté des sciences sociales. Université d'Oran 2.Algérie)

Date deReçu le: 12/03/2018 date de Accepté le: 08/10/2018 Date de publication : 16/01/2018

Résumé : Le thème du corps et de la pudeur est l'un des objets qui relèvent du champ des sciences sociales. Nous essayons dans cet article de comprendre la relation qui existe entre le corps comme enveloppe charnelle et la pudeur, c'est-à-dire le contenu social qu'on donne à cette dernière. Ici, nous insistons sur la relation du corps et de la pudeur avec les variables de l'espace public (le voile plus précisément, dans la mesure où ce dernier est considéré comme un artifice dont la symbolique renseigne sur la limite qui existe entre l'espace public et la vie intime). La visée de ce texte est de proposer quelques éléments de réponses et autant de pistes de recherches permettant de cerner la relation entre la pudeur et le corps d'une manière pertinente.

Mots clés : corps, pudeur, lien social, légitimité, stigmatisation,

ABSTRACT: The theme of body and modesty is one of the subjects that fall within the field of human sciences. In this article, we will try to understand the relationship between the body and modesty, as two variables from which, we can understand what is happening in Algerian society. The latter, carries historical accumulations since their existence, and contains events in full controversial. Here, we will focus on the relationship of the body and modesty with the public space and the veil, considering as elements of answers that give us the appropriate research tracks to allow us to define this relationship between modesty and body in a relevant way.

Key words: body, modesty, social connection, legitimacy, stigma.

Introduction :

Le corps, objet anthropologique par excellence, nécessite d'avoir une approche compréhensive à laquelle sera possible d'évoquer ses manifestation dans la société. Nous abordons dans cet article la relation qui existe entre le corps et la pudeur en Algérie et les évolutions qu'ont connu ces deux notions dans leurs processus historique.

Notre contribution se propose d'être un regard croisé en approchant le corps au prisme du vécu social ainsi que le souligne David le Breton »Penser le corps est une autre manière de penser le

* belkheirsocio@yahoo.fr

monde.¹ Dans cette démarche, deux approches méthodologiques ont été mises en œuvre : la première est une approche basée sur l'observation, qui consiste à comprendre les apparences du corps, sa dynamique et le contrôle social qui le détermine ; la seconde est celle de l'approche historique qui accorde un intérêt particulier au volet relatif de la trajectoire et du processus historique qui s'avèrent être des éléments pertinents, à partir desquels, peuvent être explorés la relation du corps à la pudeur.

En effet, vu l'importance de l'approche historique qui nous fournit les éléments du dévoilement des faits du corps. Nous considérons aussi l'observation du vécu social algérien, comme le socle à travers lequel nous pouvons recueillir les données. A cet effet une grille a été mise en place, nous permettant de recueillir les informations relatives au corps et à la pudeur. Bien sûr, nous les avons contextualisées dans leur cadre historique, pour en tirer le maximum de leurs potentialités, et aussi pour qu'elles soient éloquentes.

1-Le corps comme itinéraire identitaire :

La représentation du corps comme thématique anthropologique diffère d'une personne à une autre, vu la potentielle cognitive et le niveau de la socialisation éducative de chaque personne. Ainsi le corps n'est pas une propriété privée, la liberté d'en disposer y est très restreinte. Donc il est un objet social par excellence, contrôlé, guidé et puni par les coercitions sociétales. En ce fait, la question du corps et sa relation aux institutions sociales méritent d'être mises en exergue car : la famille œuvre à dresser le corps, pour rendre sa pratique et son mouvement en adéquation avec les normes sociales, ainsi que le réitère Luigi à l'interaction de l'individu à sa société "il est évident que dans le concret il n'y a ni individu hors de la société, ni société sans individus ; il ya seulement des individus en société".²

La société algérienne dans sa diversité produit des règles régissant les activités du corps. Les individus sont contraints d'adopter ces règles, car celles-ci demeurent la condition de la cohésion, l'harmonie et la convivialité au sein d'un groupe social et/ou d'une société : en respectant ces coercitions sociales, qu'ils traduisent comme guide dans sa vie socioculturelle.

¹ David Le Breton ; **LA VIE VIVANTE**. Contre les nouveaux pudibonds by Jean-Claude Guillebaud, Source, Esprit, No. 375 (6), Juin 2011 ; p : 180.

² STURZO Luigi ; **Essai de sociologie**, traduit de l'italien par BERTRAND Juliette, cahier nouvelle journée 32 ; P : 07.

En raison de l'importance du corps dans la société, récemment, les études anthropologiques ont accordés un grand d'intérêt au corps en vue de comprendre ses symboles et sa fonction. A ce propos Davis Le Breton dans son livre *Sociologie du corps* s'interroge sur les mêmes aspects « La sociologie du corps rappelle que les actions qui tissent la trame de la vie quotidienne, des plus futiles ou des moins saisissable à celles qui se déroulent sur la scène publique, impliquent l'entremise du corps. De quelle manière cette sociologie de l'enracinement physique de l'acteur dans son environnement propose-t-elle une élucidation des logiques sociales et culturelles ? C'est le sujet de cette étude. »¹ Le Breton confirme l'idée selon laquelle le corps détient une capacité à refléter ce qui se passe dans une société et dans ses moindres détails. Le corps est une construction sociale et culturelle, il nous renseigne sur la dynamique, la mobilité et le conflit dans la société.

En conséquence, le concept du corps est un concept polysémique, et qui plus a son importance dans la construction de l'identité des personnes. On sait, ici, la dimension de la polysémie du corps que nous incite à adopter une démarche pluridisciplinaire. Non seulement, les sciences sociales et humaines, mais aussi, les sciences dures et médicales. Ce savoir, est une accumulation qui permet d'avoir une appréciation à travers lequel il nous est possible de se situer les différences et les variétés les plus strictes pour le corps. La conscience que le corps soit le centre d'enjeux, nous facilite alors la démarche pour appréhender son processus historique, sa signification étymologique et sa fonction dans la société qui remonte depuis son apparition. Parler de corps, nécessite d'abord de le situer dans son contexte linguistique car le contenu donné au mot « corps » en arabe diffère de celui qu'on lui donne en occident. Le lexique coranique peut nous servir à cerner la question du rapport entre corps et âme, non seulement, de faire l'inventaire des mots qui se répètent au sein du CORAN, mais aussi dans la mise en place d'une analyse de contenu qui s'avère être un élément pertinent, à partir duquel, peut être cerné la spécificité du discours discursif qu'ont connu ces deux notions dans leurs patrimoine arabo-musulman . En effet, la religion islamique constitue donc un élément incontournable pour la société algérienne, qui peut clarifier d'une manière appropriée la polysémie du concept du corps, qui prend une forme de soumission aux préceptes de l'islam. A ce propos Gubert dans son article s'approfondit dans les mêmes aspects »L'ensemble du discours soulignait l'idée d'une intime proximité entre Dieu, le souverain et ses sujets, fondée sur un double effort de dévotion : intérieur (batin) pour la préservation de l'âme, extérieur (zahir) pour la préservation de l'équité. A cote de ce registre, circulaient d'autres

¹ David Le Breton ; **la sociologie du corps**, édition puf, 2016, n6 ; p : 4.

références au cercle de l'intimité " ¹. Le cœur se constituait dans l'héritage islamique le jalon de bienfaisance, dont il a de ce fait une fonction de catalyseur, il assure l'harmonisation du corps avec ce qu'il contient intérieurement : le « cœur » (mudra), ainsi nous pouvons lire dans des propos rapportés du Prophète : "Et bien Il y a dans le corps un morceau de chair qui, s'il est sain, rend tout le corps sain ; mais s'il est corrompu, tous le corps doivent corrompu .Eh bien il s'agit du cœur" ². Ce hadith s'est concentré sur la mise au point du corps et du cœur, car ceux —ci demeure la condition à travers lesquels les acteurs manifestent leurs pratiques et leur intentions.

Ici, nous saisissons le rôle du cœur comme un lien de dévotion entre les croyants et Dieu, ce qui nous indique clairement la question du respect des préceptes de l'islam dans la mesure où le corps est contraint de s'adapter avec ce qui est écrit dans les textes sacrés : les testaments et les recommandations islamiques.

Tout cela a pour objectif, la création d'un équilibre entre l'âme et le corps, cela nous amène au concept de la "tempérance", qui est le résultat de l'interactivité entre les organes du corps et l'esprit. Cela conduit à ce que l'homme vive dans le bonheur et la quiétude. Ainsi, cet héritage sociétal, dont les symboles, les signes, les significations et les connotations sont parties intégrantes ; permettant de faire une lecture des besoins et des préoccupations, ce qui nécessite une lecture contextuelle, considéré comme un cadre exploratoire conduisant à la compréhension de l'intentionnalité, voire la rationalité de l'acteur social.

2-La pudeur et la stigmatisation sociale

La notion de la pudeur et de la stigmatisation que nous soulignons ici, nous les considérant comme deux éléments du savoir, l'interdépendance d'en apparaître y très crucial. La pudeur comme notion multidimensionnelle, porte une singularité de sens qui la rend différente d'une société à une autre. L'idée de la pudeur se caractérise par la prise en compte des spécificités identitaires tel que la référence religieuse qui a été considérée comme composante prépondérante dans la construction de l'identité algérienne. Notre démarche met en exergue une nouvelle analyse aux réalités sociales, elle nous informe sur l'indécence vestimentaire dans le milieu des jeunes, la mixité indécente entre les deux sexes dans l'espace public et l'émergence des pratiques mystérieuses qui tentait à emprunter et imiter le modèle occidental, ces dernières années.

¹ Serge Gubert ; **Du ventre de la royauté aux jardins de la papauté : entre islam et chrétienté, le lexique et la métaphore du Corps**, Source : Arabica, T. 49, Fasc. 3 (Jul., 2002) ; p : 268.

² Hadith authentique rapporté par BOUKHARI et MOUSLIM.

L'allusion à ces vérités réelles est tellement fondamentale que les chercheurs y considèrent comme terrain propice à la recherche et aux études promises, de ce qui se passe dans la société réelle algérienne.

En conséquence, On constate le rapport inversif, voir dialectique, entre la pudeur et le stigma. C'est ainsi que le jugement de valeur est, pour les uns, un stigma parce qu'il transgresse l'ordre consensuel de la société et, pour les autres, l'acte qui libère l'individu. De cette dualité se nourrit une polémique, chose qu'incite à préciser la notion de pudeur : comme la souligner DESCHODT Gaëlle dans son article « Lorsque les limites de la pudeur sont franchies, un sentiment de honte se manifeste. La honte suit l'inconduite, alors que la pudeur la précède permettant des stratégies d'évitement. Elle secrète ainsi de l'espace entre les êtres, et apparaît comme un prélude à l'entente intime, comme à la vie sociale »¹.

Ce rappel réflexif sur la pudeur a été aussi le thème de préoccupation de la part des chercheurs en sciences sociales qui avaient traité de l'espace public et du statut de la femme en Algérie et qui, à l'instar de Pierre Bourdieu, qui a montré dans ses études sur Algérie, le fait d'honneur et sa centralité dans la société algérienne. L'idée générale, ici, développée, est que c'est la pudeur et la stigmatisation sociale qu'elles forgeaient la représentation sociale, sur l'échelle de normes et de valeurs et qui nous incite à poser l'interrogation suivante : Comment a-t-on pu arriver à cette diversité, qui rend la société algérienne vive dans la contradiction culturelle et la querelle éducative ?

Notre réponse peut être structurée sur les axes suivants : l'attitude des individus vis-à-vis de la stèle, la pudeur dans l'espace public en Algérie et le corps, la pudeur et le voile.

2- 1 l'art et le nu tels que socialement représentés

Les stèles et autres sculptures ont toujours été considérées autant de signes de la civilisation (la civilisation française et européenne plus précisément), cela a un rapport avec le passé colonial de l'Algérie. En effet, toutes ces œuvres, présentent dans les espaces publics à travers tout le territoire national, ont été placées durant la période coloniale. Cela nous donne une idée sur l'aspect identitaire à partir duquel, il nous est possible d'explorer le sens, et la dimension occidentale de l'identité de ce même sens qui est tout à fait distingué à le nôtre. Durant les années écoulées, il y a lieu de noter des tentatives d'une dégradation voire une destruction totale de ces statues et stèles. L'argument avancé par les détracteurs : Le retour à l'enseignement prophétiques et aux traditions

¹ DESCHODT Gaëlle ; **la pudeur**, un bilan hypothèses, 2010/1 (13) ; p : 98.

vertueuses originelles du califat des premiers temps de l'islam. L'aspect est, ici, comparable à celui de ce qui s'est passé avec les statues et les mausolées dans les pays arabo-musulman : le dynamitage en Afghanistan ; taliban et la destruction des Bouddha, en Syrie la destruction de l'ancien ville de Palmyre et en Maile la destruction des Mausolées par les proclamateurs de l'état islamique. Il nous est possible de dégager le lien entre les actes cité là-dessus et l'incident qui s'est produit à AIN FOUARRA. Il est certes qu'il y ait une différence dans la forme, mais le fond, l'idée et le principe restent les mêmes.

Il s'agit plutôt d'une appréciation quant au respect et à la « décence » dans l'espace public qui constituent une part inestimable dans notre culture populaire et, qui peut être résumé comme suit : " être dénuée de pudeur, c'est la porte ouverte à tous les maux " : Dans ce sens nous pensons qu'une bonne partie de l'espace public devait être l'objet de la quiétude, l'altérité et le respect. Bien sûr ces données, nous les avons confrontées à la réalité sociale, où se manifeste, également, le crime, la turpitude et la violence, où l'honneur est bafoué et l'anomie règne au sein de société de manière, dont la négligence, la politique de fuite en-avant et la tergiversation, n'encouragent plus malheureusement, d'établir un cadre régulateur voire coercitif, dans la mesure où les individus sont contraintes de veiller à la sauvegarde de leurs acquis : le vivre ensemble, le respect et la tolérance.

Transgresser, commettre un acte violent, attaquer ou dépasser les limites assignées sont des pratiques que nous pouvons constater dans notre réelle société. Pour comprendre cette transgression et mettre en lumière la violence recourue, de plus en plus par les jeunes, pour exprimer leurs revendications.

En termes d'attitudes des individus vis-à-vis des stèles logées dans notre espace public, celles-ci remontent à plusieurs siècles dans la mesure où il y avait une attitude plutôt tolérante voire conviviale, différente de celle conflictuelle et antagoniste : les stèles encore érigées dans les espaces publics, soit en pierre ou en bronze, ont connu une métamorphose, dont elle est nécessaire d'en investir le statut, pour explorer les perceptions et les positions, que représentent les individus sur ces stèles dans l'espace public.

La vie quotidienne contient, bien entendu, une somme incommensurable de mouvements, de gestes, d'échanges entre le corps et la restriction établie par la société. D'ailleurs LE Breton le dit à maintes reprises que " Dans ces conditions, ose à peine rappeler que le corps est pourtant le

support l'opérateur de toutes les pratiques sociales et de tous entre les acteurs "¹. Ainsi que chaque personne a la possibilité de bien faire son choix et tracer son itinéraire, pour confirmer son soi et exclure l'angoisse et le stress qu'il le guette. Dans le rapport de l'être à la stèle, l'incident d'Ain Fouara nous paraît significative dans ce sens car il a pu mobiliser tous l'avis public, y compris les réseaux sociaux de manière, dont est devenue virale. Il y a lieu de poser les questions suivantes : Quelles sont les raisons qui ont poussées cette personne à commettre cet acte ? Peut-on considérer cet acte comme un acte isolé et irresponsable, et qui ne reflète guère l'état d'esprit de la société algérienne avec ces propres stèles ?

Pour répondre à ces préoccupations, il est plus qu'utile de rappeler, lorsqu'on évoque, ici, l'événement d'Ain Fouara un sentiment où se mêlent chagrin, peur et consternation. Et un sentiment d'incertitude régnant, très significatif. Eryck le dit très bien lorsqu'il évoque le rôle et le statut de la stèle à n'importe quelle société : " Dans l'art, même aux époques les plus favorisées et les plus libres, le peintre et le sculpteur, pour exprimer la poésie des sens, ont dû se chercher des alibis mythologiques ou légendaires, ou mettre sur leurs tendres nus d'homme quelque voile protecteur"². Si nous interrogeons l'histoire humaine, nous allons nous rendre compte qu'il s'est produit des événements similaires à ceux que nous constatons aujourd'hui dans l'essence même de la pratique vis-à-vis des statues présentes dans l'espace public. Et là, nous devrions prendre en charge les partenaires qui encadrent cette situation, dont nous pouvons situer en trois volets :

1-artiste (sculpteur peintre destinataire...etc.)

2- récepteurs (les visiteurs ou les passages...etc.)

3-Interaction culturelle symbolique entre l'artiste et les récepteurs.

Dans ce cercle, on y a fait l'analyse, on y a évoqué l'étendu de cet incident de AIN FOUARA. L'artiste dans son propre travail essaye, tout simplement, d'ébranler les choses qui ont été égarées sous l'effet, outre de l'orthodoxie et du dogmatisme, en essayant de reprendre l'instant perdu : la quiétude, la pudeur et l'innocence qui permettent de repenser une certaine forme d'existence humaine, et contempler le retour ontologique de l'être. Presque toutes les œuvres artistiques,

¹ David Le Breton ; **L'EFFACEMENT RITUALISÉ DU CORPS**, Source : Cahiers Internationaux de Sociologie, NOUVELLE SÉRIE, Vol. 77, Juillet-Décembre 1984 ; p : 275.

² Eryck de Rubercy ; **L'HOMME NU SANS PUDEUR NI TABOU**, Source : Revue des Deux Mondes, DÉCEMBRE 2013 ; p : 136.

soit de sculpture et de toile...etc., dont les artistes tentaient chacun à sa façon, de concrétiser cette beauté de la femme, qui ne peut être conçue que dans la nudité.

L'artiste, producteur d'œuvres n'est pas contraint de convaincre le public de la beauté de ces œuvres, car le niveau de l'entendement diffère d'un individu à un autre : vu la socialisation et l'éducation des acteurs sociaux, qui réagissent en fonction de leur capital symbolique et culturel, hérité de la famille, de l'école et du vécu social.

Si nous faisons le constat de l'incident d'AIN FOUARA et la réaction de la société algérienne qui s'en est produite, essentiellement sur les réseaux sociaux, considérant comme plates-formes d'expression, en pensant qu'ils s'agissent de la mémoire et du patrimoine, loin de toute obscénité, qui se trouve uniquement dans l'esprit de l'auteur qui a commis ce crime, en refusant de concevoir la beauté de la femme dans la nudité. Cet incident démontre, d'une part, les point commun avec ce qui se passe à d'autres pays, comme nous l'avons déjà souligné, et, de l'autre, la dangerosité de cet acte, portant atteinte à la quiétude de la société, et autant au lien social, l'affaiblissant et le précarisant.

2-2 la pudeur et l'espace public en Algérie :

L'espace public tel que défini par Paquot est à la fois un et multiple, lié à une sphère historique, contient plusieurs conceptions théoriques, parfois même contradictoires.

La société algérienne est une vaste mosaïque humaine et culturelle, en disposant des diversités de pratiques et de représentations.

L'Algérie, à l'instar des pays arabo-musulman, a connu des événements, qui ont porté atteinte à la quiétude de l'espace public : en ce qui concerne la question du corps et la nudité dans la plage. Et à partir de là, l'Etude de la pudeur et son statut dans la société constituent un variable déterminant qui nous permet non seulement de la cerner dans sa différence sociale et linguistique, mais aussi de décrypter dans sa complexité du foisonnement culturel. Notamment, lorsqu'il s'agit de la société algérienne, qui a des composantes identitaires basées sur la religion et la tradition. La société veille au grain au respect de la vie intime. C'est cette même approche que propose David le Breton, axée sur la place et la représentation de la pudeur dans le vécu social, «La crise de la légitimité des modalités physiques de la relation de l'homme aux autres et au monde prend une ampleur considérable avec le féminisme, la «révolution sexuelle », la critique du sport, l'émergence de nouvelles thérapies proclamant haut et fort leur volonté de s'attacher seulement au corps

l'expression corporelle, etc. Aucune province de la pratique sociale ne sort indemne des revendications qui prennent leur essor d'une critique de la condition corporelle des acteurs."¹

Cette démarche qui vise à maintenir la pudeur dans l'espace public, reste une mission qui porte des risques, et en parallèle se déploient une somme de manœuvres politiciennes restreintes susceptibles d'avoir des répercussions négatives sur le lien social.

Faut-il préciser que la transgression de la pudeur dans la société n'est pas ressentie comme un « viol » qui heurte la sensibilité du corps social, ni tel un événement spectaculaire. Ferrand Michèle, va encore plus loin : « Ces normes et ces interdits, toujours actifs dans les représentations, ont toutefois perdu leur caractère d'injonctions absolu et intangible »². Les grandes villes algériennes, notamment sur le littoral, où l'on trouve des gens qui veillent à garantir la pudeur et le respect, s'organisant sous forme de comités des quartiers. Cela exige de mettre en œuvre des actions collectives menées par des gens qui s'érigent en défenseurs de la pudeur et faisant face de la même occasion de à ceux qui tentent de la transgresser.

Cette dualité de la pudeur et de la libération d'espace public de toutes contraintes, incarne l'interaction et la querelle entre les individus. Ce qui rend le vivre en commun difficile, qui mène finalement à une explosion sociale. En effet, chaque partie revendique sa propre vérité ; la première position qui prétend surveiller l'espace public met en place une stratégie au nom de la pudeur, en collaboration avec les comités du quartier et les associations des jeunes pour purifier l'espace réservé aux familles ; et la deuxième partie juge la première comme forme liberticide qui entrave l'accès à la citoyenneté et à la constitution.

3- Le corps, La pudeur et le voile :

La question du voile dans la société algérienne, en particulier, est une accumulation qui remonte à plusieurs siècles. Elle a connu aussi plein de mutations et de transformations. Vu les conjonctures historiques et les conditions sociales, Hames Constant a raison de souligner que "Les codes de conduite islamique en matière de sexualité, au sens large, sont, d'une part, une construction qui a intégré des pratiques et des règles provenant de fonds techno-culturels variés et que, d'autre part, ils ont évolué et se sont modifiés au cours notamment des trois premiers siècles de

¹ David Le Breton ; **SOCIOLOGIE DU CORPS** : PERSPECTIVES, Cahiers Internationaux de Sociologie, NOUVELLE SÉRIE, Vol. 90, Janvier-Juin 1991 ; p : 131 ; p : 132.

² FERRAND Michèle ; **De la transgression d'interdits qui n'en sont plus**, Sous la direction Jacques Maître et Guy Michelat, édition Harmattan ; p : 73.

l'islamisation"¹. En vérité, Cette richesse constitue une sphère fertile, et un jalon visible voire éclairé, qui permet de mener à un débat serein sur les questions épineuses qui touche à l'identité, comme par exemple, le voile et la pudeur. A ce propos Olivier Mongin dans son livre L'art de la pudeur s'interroge sur la signification de " l'impudeur repose sur le double déni de l'éducation et d'un monde commun qui exigent de prendre en compte la dimension du temps, c'est-à-dire la maturation. L'impudeur, c'est l'illusion que je n'ai rien à t'apprendre et que tu n'auras jamais rien à m'apprendre, c'est la loi de l'instant. "². Le même constat soulevé par IBN BATTUTA lorsqu'il aborde la place de la pudeur et le rapport entre homme et femme. Hames Constant citant le témoignage IBN BATTUTA, le consigne comme suit : " J'entrai un jour chez le cadis, avec son agrément, et je trouve auprès de lui une très jeune femme, d'une baute admirable. L'orque je la vis, j'eus un mouvement de recul et voulus faire marche arrière .mais elle se moque de moi, sans avoir la moindre réaction de la honte .le qadi me dit «ne t'en vas pas, c'est mon amie " "³. Cette scène nous montre clairement le statut de la femme dans la société et sa relation harmonieuse avec l'homme. La question qui se pose maintenant, quels sont les facteurs déterminants de cette détérioration de cet humanisme, y compris le statut et le rôle de la femme et sa relation avec l'homme ?

Quant à cette question, nous l'interrogeons l'aspect de l'identité culturelle, comme reflet des conditions familiales et des conditions de socialisation scolaires. L'un des traits significatifs de la société algérienne, est qu'elle s'est focalisée, sur le statut et le rôle de la femme dans la société, simultanément chez les traditionnalistes, mais aussi chez les modernistes. Les premiers ont accordé une importance à la préservation du statut de la femme considéré comme constante identitaire, basée sur la religion. Les secondes qui aspirent à la modernité, modèle inspiré de l'occident et ce dans la visée de satisfaire en partie les attentes du mouvement féministe. Cette dualité de paradigme est traversée par un climat conflictuel voir antagoniste ; car le fossé ne cesse de se creuser entre les deux courants, les traditionnaliste d'un côté et les modernistes de l'autre.

Il n'est pas inutile de traiter la question de la femme, sans rappeler l'aspect vestimentaire de la femme : car le voile constitue un élément marqueur de l'identité musulman revendiquée pour contrer l'invasion de la culture occidentale. Nous pouvons lire dans un article de Naïm Kattan : "Des lors, le voile resurgit de l'ombre, comme une sauvegarde, comme une armure à cote d'un

¹ HAMES Constant ; op cit ; p : 142.

² Olivier Mongin ; **L'art de la pudeur**, Source : Esprit, No. 150 (5) mai 1989 ; p : 38.

³ HAMES Constant ; op cit ; p : 143.

homme qui se chargera de ses besoins et qui prendra en main son destin. Elle brandira alors le voile comme une protection contre l'Occident dont la liberté a toutes les apparences d'un abandon et ou l'avenir est réduit à un présent de plaisir immédiat et passages Un monde dépourvu d'espoir »¹.

Par conséquent, la question du voile devait être traitée comme un objet social, loin de tout calcul idéologique voire politiste, qui l'enferment dans un cercle dogmatique. A ce propos, Naïm Kattan souligne ainsi les enjeux du port du voile en rapport avec le préjugé stigmatisant tel qu'on le constate en occident « Le voile apparaît alors, paradoxalement, comme le piégé d'un Occident qui, sans barrières, a éliminé tout chemin. Cela peut n'être qu'un leurre car la liberté demeure la suprême valeur et la vérité du visage est dans le regard affranchi de toute contrainte »². Prendre conscience qu'il existe une querelle idéologique permet d'identifier les parties du conflit, dont nous essayons de déchiffrer les codes. Pour les uns, Le voile est un élément constitutif de l'identité sociale dont il est interdit de toucher par respect à l'ordre religieux ; pour les autres, Le voile doit être repensé sous une approche rationnelle et historique afin de le sortir de ce cercle fermé. Cette division est plus dangereuse et plus complexe qui a des retombées sur le lien social. Dans ce cas, ce n'est pas le lien social qui est mis en cause, mais le discours fanatique qui favorise la fracture sociale. Deux sociétés qui se tournent le dos sans cohabiter en est le résultat direct.

Le port du voile est souvent présenté comme une pratique sociale liée à la pudeur. Il est un moyen de dissimuler le corps et le rendre adaptable avec les contraintes sociales. Cette démarche, qui restait vaste dont elle pouvait toucher d'autres formes du voile tel que HAIQUE algérien ou Maghrébin. Cette démarche sociale nous permet aussi d'élargir l'angle de la vision, pour saisir les idées, les interactions et les perceptions véhiculées, en considérant le voile comme signe religieux qui reflète les valeurs de la pudeur et de l'honneur. La tenue vestimentaire de la femme algérienne occupe une place primordiale. En saisir les codes permet de décrypter les métamorphoses qu'a connues le voile. La tendance actuelle tournée vers la mode qui se manifeste dans des formes nouvelles du voile. D'autant plus que l'ère du processus de la mondialisation, la révolution numérique et le développement des moyens des communications, qui rendent l'habillement comme un choix du marchandage approprié pour garantir le bénéfice. La mode a donc entré des modifications sur la forme et le tissu du voile, et est allé même à trahir la finalité et l'essence du voile. Il y a des exemples les plus probants dans ce sillage, est celui celle qui porte un voile avec une jupe extra moulante, un voile avec jean ...etc. Cela dévie l'objectif du voile qui ne guette pas la question de la pudeur, et qui reste un apanage au non-respect de l'intimité dévoilant les plus indécents. Ceci nous oriente au mode vécu et la manière de vie choisis par la femme voilée, qui définit son estime de soi et son rapport

¹ Naïm Kattan ; Le Voile, Source : Nouvelles Études Francophones, Vol. 22, No. 1 Printemps 2007 ; P : 72.

² Ibid ; p : 72.

à l'autre ; donc le voile est devenu un signe et un support identitaire, qui a subi des contradictions liées aux résurgences de la modernité, et aussi s'est éloigné de sa première émergence.

En conclusion, la pudeur constitue dans notre espace public un champ d'étude, permettant non seulement de saisir de ce qui s'est passé dans notre société, mais traitant adéquatement le degré du lien social. En effet, elle représente une condition incontournable pour préserver le lien social contre des formes de l'indécence, en veillant au respect des traditions sociales, de l'harmonie et de la quiétude de la société.

Evidemment, d'une vision concrète, la société réelle a toujours son dernier mot à dire dans un espace en plein de disfonctionnement et de désordre social qui en découle. Cela engendre un climat de violence. Mais, là nous comptons profondément sur les normes de la pudeur et d'honneur, considérant comme catalyseur de la société. Revivre la pudeur et l'honneur, permet d'atteindre une double valeur intrinsèquement liée : le regain du patrimoine et de la réconciliation de la société avec elle-même. Ces valeurs peuvent être véhiculées à travers les institutions de socialisations pour les inculquer dans l'esprit des individus, en encourageons en permanence les individus à acquérir ces vertus.

BIBLIOGRAPHIE :

- *- David Le Breton ; **la sociologie du corps**. édition puf, n6, 2016.
- *-David Le Breton ; **LA VIE VIVANTE. Contre les nouveaux pudibonds** by Jean-Claude Guillebaud, Source: Esprit, No. 375 (6), Juin 2011.
- *-David Le Breton ; **SOCIOLOGIE DU CORPS: PERSPECTIVES**. Cahiers Internationaux de Sociologie. NOUVELLE SÉRIE. Vol. 90 Janvier-Juin 1991.
- *-David Le Breton ; **L'EFFACEMENT RITUALISÉ DU CORPS**. Source: Cahiers Internationaux de Sociologie. NOUVELLE SÉRIE. Vol. 77, Juillet-Décembre 1984.
- *-DESCHODT Gaëlle ; **la pudeur**. un bilan hypothèses, 2010/1 (13).
- *-Eryck de Rubercy ; **L'HOMME NU SANS PUDEUR NI TABOU**. Source: Revue des Deux Mondes. DÉCEMBRE 2013.
- *-HAMES Constant ; **quels rapports entre le droit religieux islamique et les normes et valeur des sociétés ? l'exemple de la sexualité**. in **religion et sexualité**. Sous la direction Jacques Maitre et Guy Michelat, édition Harmattan.
- *-FERRAND Michele ; **De la transgression d'interdits qui n'en sont plus**. Sous la direction Jacques Maitre et Guy Michelat, édition Harmattan.
- *-HOUEBINE-GRAAUD Anne-Marie ; **La différence sexuelle et ses marques en langue et en discours. in régulation sociale et genre**. édition Harmattan, 2006.
- *-Naïm Kattan ; **Le Voile**. Source: Nouvelles Études Francophones. Vol. 22, No. 1, Printemps 2007 . *-Olivier Mongin ; **L'art de la pudeur**. Source: Esprit. No. 150 (5), mai 1989.
- *-Serge Gubert ; **Du ventre de la royauté aux jardins de la papauté**: entre islam et chrétienté. le lexique et la métaphore du Corps. Source: Arabica. T. 49, Fasc. 3 (Jul., 2002).
- *-STURZO Luigi ; **Essai de sociologie**. traduit de l'italien par BERTRAND Juliette. cahier nouvelle journée.